

I

La théorie est attendue, établissement de l'homme – du réel sans chair, sans phrase, sans monde – dans la condition de l'attente

II

Le corps de la théorie

– écriture formulaire, enthousiasme ascétique, surrection populaire ordonnée, coque passant bien dans la lame, voile vibrant dans la brise, montant à l'assaut du vent –
est institution de l'attente

III

Cette institution – cet acte – est attentat au plein du monde, à la suffisance des mondains, à la morgue des vivants ; attentat par le vide, la distance prise, la parole laconique, défaite, tirée du silence ; attentat angélique, de l'ange qu'est le je sans moi, le corps sans chair, l'acte sans pratique, la formule sans discours

IV

**Austère et théâtral, l'acte de la théorie traverse la pratique, ne s'y engluant pas :
ne fait pas monde. Tranchant de l'aile, du tract épuré, du traité
incendiaire, de la joie marine traversant la mélancolie sans bornes**

V

Attente instituée, attentat formel, en forme de traversée,
de discernement, d'ordre tranchant, sévère, ardent.

Attentat du je traversant le moi
(écriture en-je destituant les bavardages du moi).

Théorie aiguë, armée.

Théorie-bateau

VI

Les mondains, qui ne savent que les compromis jou(iss)eurs de la terre et du ciel, parlent d'une mauvaise blague, d'une blague qui ne fait rire personne

VII

Théorème d'Anacharsis :

IL Y A LES VIVANTS, LES MORTS, ET CEUX QUI VONT SUR LA MER

Gilles Grelet

Celui Pour Qui Le Monde Est Un Bordel Dont La Pratique
Est La Putain Et La Philosophie La Grande Maquerelle

Le 5 juillet 2007